

INTERVENTION PEDAGOGIQUE

Préparation au spectacle « Médée Kali » par la cie Le Théâtre de Ume

Le texte de Laurent Gaudé entre dans les textes éventuellement étudiés dans le cadre des objets d'étude « Mythes revisités » ou « Théâtre ». Nous proposons donc aux professeurs de Lettres intéressés par notre spectacle, d'intervenir directement dans leur classe pendant une heure.

Durant cette rencontre, la comédienne lit des extraits, trace le fil des différents personnages mythologiques que l'auteur associe, montre des images de sculptures, peintures, films et séries inspirés de la mythologie et en particulier des personnages concernés, posent les problèmes de mise en scène d'un tel texte et introduit les choix de notre spectacle. Tout cela dans une forme dialoguée avec les élèves, les invitant à raconter ce qu'ils ont compris du texte, s'ils l'ont lu, ou ce qu'ils connaissent déjà des Médée, Jason, Méduse, Kali, Persée etc...

Fiche technique :

Texte du spectacle : « Médée Kali »

Auteur : Laurent Gaudé

Editions : Actes Sud Papiers, 2002 – Magnard, 2012

Objets d'étude concernés : Réécriture de mythes / Théâtre / Monologue

Comédienne et intervenante : Emilie FAUCHEUX

Durée de l'intervention : 1h EN AMONT de la représentation

Besoin technique éventuel : rétroprojecteur relié à un ordinateur pour l'utilisation d'une clé USB contenant les images illustratives de l'intervention.

Contenu de l'intervention : Lecture d'extraits, visionnage d'images des différentes représentations des personnages dans l'histoire de l'art, explication en collaboration avec les élèves des différents mythes concernés, attention particulière à la notion d'universalité des mythes avec iconographie contemporaine, question de la mise en scène du texte, des choix de notre spectacle.

Déroulé détaillée de l'intervention :

Avant même de se présenter, la comédienne commence directement à lire le tout début de la pièce, qui commence par « Regarde regarde ils sont tous là », jeu de la situation afin de capter l'attention des élèves et de montrer que ce ne sera pas un cours, d'introduire la touche théâtrale de l'intervention.

L'intervention sera ensuite ponctuée de questions afin de faire parler les élèves sur ce qu'ils savent peut-être déjà et sur ce qu'ils comprennent des extraits lus :

- Présentation : la compagnie, pourquoi on vient, où on va jouer et quoi.

Qui est Méduse ? Une des 3 gorgones, la seule mortelle, chevelure serpents, regard qui pétrifie, décapitée par Persée qui a pour a pour mission de ramener sa tête.

Qui est Persée ?

Images Persée Méduse

- sandales ailées, différentes versions du mythe : il tourne la tête pour ne pas croiser les yeux de Méduse, ou il a un bouclier miroir qui fait que Gorgo s'auto-pétrifie...

Comme les images le montrent, les mythes traversent les temps, les époques, ils sont en permanence réutilisés. Ils se baladent aussi dans différentes cultures, on pourrait se demander pourquoi ?

Quels autres mythes vous connaissez ? Et donc qu'est-ce qui fait un mythe ?

- 1 image forte (là Méduse décapitée, Hercule et sa force, talon d'Achille...etc...)
- 1 histoire non réaliste, qqch d'extraordinaire, de surhumain, de non humain, qui dépasse l'humain, les normes, où tout est permis. = histoires extraordinaires, monde imaginaire sans limite où l'homme ne ressemble plus tout à fait à l'homme (Star Wars), où il est mélangé à l'animal. (ex : serpents/Méduse, ailes/Persée).
- L'homme est donc SURHUMANISE (Hercule) pour illustrer l'extrême, pour susciter l'émotion, la sidération : // Méduse, être pétrifié, c'est aussi la métaphore de être sidéré, être « médusé » dit-on d'ailleurs.

Et Médée ? Quelle est son histoire ?

Lecture sc 3

Qu'est-ce qu'on comprend à travers cet extrait ? (parfois, il peut y avoir des mots que l'on ne comprend pas et ça n'est pas grave... c'est comme une langue étrangère, il ne faut pas s'arrêter ou croire qu'on ne comprendra rien du tout parce qu'il y a un mot inconnu, ou croire que ça n'est pas pour nous. On peut comprendre si on se concentre sur le contexte, sur ce que ça raconte. Parfois aussi certains mots peuvent faire rire, ou prêter à confusion : des « baisers », ça n'est pas « baiser » au sens de « faire l'amour », c'est l'équivalent de « bisous », sauf que l'auteur a choisi un mot dont la musique, la sonorité convenait plus à son poème... je dis poème car c'est écrit comme un poème, avec des vers en prose, qui ne riment pas, mais qui donnent un rythme si on les respecte quand on le dit)

Images Médée

- Médée tue ses enfants = monstre absolue ! C'est inimaginable. La mère, dans notre représentation, est celle qui donne tout à ces enfants, là elle les sacrifie. Même dans la nature, les animaux ne font pas ça.

Dans Médée Kali, l'auteur associe Méduse au personnage de Médée parce que l'émotion provoquée par le meurtre de ses propres enfants est sidérante !!!!!

D'ailleurs ça pétrifie Jason :

Lecture p.36

C'est aussi une **métaphore** cette idée de la pétrification de la méduse :

- on peut prendre la situation au pied de la lettre et plonger dans ce monde fantastique d'un personnage qui transformerait en statue les personnes qu'elle croise après avoir tué ses enfants.

- on peut y voir aussi l'émotion tellement forte qu'elle en est sidérante, c'est tellement violent, qu'on ne peut plus bouger. (Tout le monde connaît cette impression)

Pourquoi elle tue ses enfants ? Dans le texte de Gaudé, ça n'est pas dit. Connaissez-vous le mythe de Médée ?

Résumé du mythe Médée :

- Jason décide de se marier à Créuse, la fille du roi Créon et répudie Médée... Il la largue pour une autre, un peu par intérêt aussi on imagine.

= Médée pas contente. Elle a tout sacrifié par amour pour lui :

- a trahi son père pour permettre à Jason de prendre la Toison d'Or (Pas seulement le nom d'un centre commercial à Dijon, c'est aussi le nom d'une peau de bête, de bélier, dont avait hérité le père de Médée, et dont Jason a besoin.

- a tué son frère et le découpe en petits morceaux qu'elle balance derrière elle dans sa fuite avec Jason pour ralentir la poursuite de l'armée de son père. (Donc le papa un peu triste, il prend le temps de réunir les morceaux pour enterrer son fils le corps entier)

== on aime bien se faire peur, on aime bien les monstres, on peut même les comprendre : la passion, l'amour parfois fait perdre la tête, la colère aussi. C'est le rayon Laser, comme le coup de foudre, ça pétrifie : « je l'ai vu et plus rien existait. Je suis née sous ses yeux. »

Lecture sc 5 p39

C'est LA PASSION. Aristote dit que le théâtre est fait pour nous laver des passions.

- **La Catharsis** (à l'époque d'Aristote : pas le cinéma, pas la 3d, pas internet, pas la télé, donc le théâtre c'était tout ça à la fois...) On pourrait tous tuer ses rivaux... mais là tu vis des vengeances que tu ne peux assouvir ; tu vis par « procuration », le temps de la fiction, des aventures que tu ne peux pas vivre toi-même, ... c'est ce qu'on fait quand on regarde des séries, voir quand on lit un livre passionnant, quand on voit une pièce qui nous embarque etc... ça permet qu'on vive en société à peu près sereinement. Selon Aristote...

D'où le fait que les mythes passent toutes les époques, exemple : les différentes écritures de Médée : Euripide 5^e siècle av JC/ Sénèque 1^{er} siècle/Corneille 17^e/ Anouilh 20^e/ et Gaudé 21^e

Même la bible a revisité les mythes, Persée serait à l'origine de la légende chrétienne de St Georges qui terrasse le dragon...

Mais, ici, dans la réécriture du mythe par Laurent Gaudé :

Qu'est-ce qui se passe ? Est-ce que ça ressemble aux textes de théâtre dont vous avez l'habitude ? A qui s'adresse Médée ? Est-ce qu'ils répondent ? D'où elle vient cette Médée Kali ?

Résumé de Médée Kali : elle revient à Corinthe, là où ses enfants sont enterrés. (Donc ça se passe après le meurtre, ce qui fait l'originalité du texte). Elle est suivie par un homme, qui ne parle jamais dans la pièce et qui reste bien derrière elle pour ne pas être pétrifié par son regard. Mais on ne s'est pas qui il est, ni ce qu'il veut.

Elle veut déterrer ses fils parce que dans sa culture – elle vient d'Inde – on n'enterre pas les corps, on les brûle, ce qu'elle fait. Pendant ce temps-là, elle raconte d'où elle vient, que c'est la danse qui l'a libérée de sa condition de pauvre en Inde parce que les Brahmanes l'ont emmenée au temple et qu'elle a fait pleuvoir et bouger les statues, scène qui finit par une orgie universelle et sacrée.

Elle raconte comment elle a ensuite rencontré Jason, et ensuite comment elle a tué ses enfants.

Et elle repart, avec toujours l'homme derrière elle qui la suit de loin. Puis elle croise les fantômes de ses enfants, et elle décide de les emmener avec elle pour jeter les corps dans le Gange, qui est un fleuve d'Inde, un fleuve sacré. (Pratique traditionnelle en Inde, après l'incinération des corps, on jette les cendres et le reste des os dans le Gange)

DONC LA PIÈCE = QUE DE LA PAROLE, ADRESSÉE OU NON mais pas de didascalie, pas d'action qui se joue en direct. Des mots très puissants par leur force d'évocation : la pétrification des habitants qu'elle revoit comme des statues, l'amour, le meurtre etc...

Comment mettre en scène un tel texte ?

- j'ai cherché à captiver le public comme Médée Méduse Kali, à le pétrifier.

Photos Spectacle

- Maquillage/ Chaussure de danse

- Position = Position Hiératique. Position centrée, genre Yoga, offerte aussi sexuellement, maternelle aussi. La position n'est pas choisie pour choquer, mais pour évoquer, pour sidérer aussi, parce que je voulais être comme une sculpture...

Photos Guimet

Pourquoi un musicien ?

- comme l'homme ne parle jamais (on ne sait pas si il est vraiment là d'ailleurs... ça pourrait être un fantôme ?), j'ai choisi de jouer avec un musicien, pour que ce soit sa musique qui crée la tension de la présence derrière Médée.

- la musique n'est pas réaliste, ça donne une énergie, ça provoque des émotions, c'est un langage qui ne passe pas par les mots et c'est ce dont j'avais besoin pour incarner l'homme à qui elle s'adresse.

Théâtre de Ume

06 30 09 05 80 /// theatredeume@wanadoo.fr /// theatredeume.eklablog.com